

REDICTION A ADMINISTRATION : ROUBAIX, rue du Vieil-Abbever, N° 10

PAIX DES ABONNEMENTS ROUBAIX-TOURCOING

3 mois, 4 fr. 80. — Un an, 16 fr.

NORD et départements limitrophes 3 mois, 6 fr. — Un an, 24 fr.

Abonnement continue sans avis contraire.

Journal Républicain quotidien

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES... 0 fr. 25 la ligne

RECLAMES... 0 fr. 50

FAITS DIVERS... 0 fr. 75

LOCALES... 4 fr. 00

Les annonces sont reçues à ROUBAIX-TOURCOING

TELEPHONE

L'Avenir de Roubaix-Tourcoing commencera prochainement la publication d'un nouveau feuilleton.

LA REINE DE SERBIE

S'il y a à Belgrade un théâtre consacré à répéter de l'Opéra-Comique nous doutons fort qu'on y joue avant quelque temps une œuvre lyrique qui obtint quelque succès il y a une quarantaine d'années à Paris et qui est intitulée : Ne touchez pas à la reine ! Les spectateurs sensibles, en effet, de faire une révolution semblable à celle qui a ensanguiné la capitale serbe avant-hier et au sujet à propos de rendre la pièce en question dans la capitale où le roi Milan perpétrera de si énormes fredaines il pourrait bien se faire que la révolution, qui existe à l'état latent dans le cœur de tous les Roubaix, se déclenche tout à coup à propos de fredaines, en souvenir de l'injure faite à une femme qui n'a commis d'autre crime que celui de ne pas vouloir se séparer de son mari.

Toutefois, il serait quasi positif de l'examiner qu'un point de vue de la psychologie maternelle les événements qui viennent de se passer en Serbie. La reine Nathalie a droit au respect de tous les pays qu'elle s'est montrée mère dévouée jusqu'à son sacrifice, épouse irréprochable et dévouée malgré ses qualités incontestées, son courage quasi-viril.

Tout cela, qui aggrave la Serbie, sa figure hantée et douée à la fois des mêmes divisions des partis, et tout le monde s'accorde pour la mettre en dehor, au-dessus de toutes les misères de la situation politique créée par la courtoisie et la duplicité du roi Milan.

Lorsqu'après les événements qui suivent le dévoué de Sivilzitz, ce dernier me conduisit que sur la route, afin de lui présenter ses condoléances et de lui offrir un peu de nourriture, il me dit que la reine Nathalie était morte.

On lui défendit de voir son fils et ce dernier vint l'ordre d'aller à traiter sa mère comme une étrangère. On se rappelle l'éloquent réquisitoire adressé à la reine au sujet de sa pléiade de ces vexations inouïes.

La maison d'Etat donna son ordre et la reine fut partie et se dirigea vers la capitale. La reine resta avec l'enfant royal et l'on sait de quelles tracasseries elle se fut débattue à cette époque.

On lui défendit de voir son fils et ce dernier vint l'ordre d'aller à traiter sa mère comme une étrangère. On se rappelle l'éloquent réquisitoire adressé à la reine au sujet de sa pléiade de ces vexations inouïes.

On lui défendit de voir son fils et ce dernier vint l'ordre d'aller à traiter sa mère comme une étrangère. On se rappelle l'éloquent réquisitoire adressé à la reine au sujet de sa pléiade de ces vexations inouïes.

où il faisait fort congrûment la fête, la reine crut pouvoir revenir à Belgrade pour voir son enfant.

Le roi Milan comptait sur le retour pour essayer de tirer une nouvelle carotte à son peuple. Sans les conventions, la reine et lui avaient quitté la Serbie ; si la reine revenait, il voulait en faire autant. En apprenant cela, les sujets serbes furent terrifiés, car pour se débarrasser de nouveau de Milan il fallait déboursier trois autres millions et constituer une nouvelle nation.

On fonda, en outre, une maison d'Etat, et l'on commença à faire un nouveau front national. Et voilà pourquoi il n'est pas si facile d'envoyer brutalement et d'exiler définitivement la reine Nathalie.

La femme qui ignore la raison d'Etat, a protesté et pris parti pour la reine ; on la quelque peu facilitée et tout est rentré dans l'ordre, pour parer le langage des proclamations officielles.

Le bilan de tout cette aventure se résume ainsi : une mère séparée de son fils et conduite à l'étranger dans un état de misère ; un roi incapable méritant sans cesse son peuple de faire un nouveau front national dans la cause du gouvernement ; un enfant de quinze ans élevé dans la haine de son père et de sa mère ; quelques centaines de citoyens livrés ou blessés dans les rues de la capitale.

Tout cela parce que la Serbie est un état monarchique et que la famille monarchique qui gouverne ce pays est profondément dévouée.

S'il n'y avait eu le roi Milan, un président républicain avait été chargé des affaires du pays, on l'aurait remplacé quand le besoin s'en serait fait sentir et si sa femme n'avait été en Serbie, elle n'aurait causé le moindre trouble dans le pays.

Ce qui prouve qu'au point de vue pratique la forme républicaine est supérieure aux autres.

Nous lecteurs s'en doutaient déjà. N'instruisons pas.

Albert LEROY

Commission du Budget

Une école de contre-maîtres. Paris, 20 mai. — Le ministre de l'Instruction publique a rendu aujourd'hui à la Commission du Budget pour fournir des explications au sujet du projet de loi relatif à la création d'écoles de contre-maîtres.

La discussion des douanes

Paris, 20 mai. — Demain, au début de la séance, M. Jules Roche parlera au nom du gouvernement dans la discussion générale des douanes.

Voyage de M. Carnot

Toulouse, 20 mai. — La réception des autorités civiles et militaires a eu lieu ce matin à Toulouse.

MORT DE J.-J. WEISS

Paris, 20 mai. — Une dépêche de Roubaix annonce la mort de M. J.-J. Weiss, qui avait été élu député de Roubaix.

La question des cours

Paris, 20 mai. — Le Sénat nommera, le 22 mai, une commission pour étudier la question des cours.

Qu'allait-elle faire ?

— Oh ! s'écriait-elle en gémissant, comment se serait-elle trouvée si elle n'était morte ! Elle resta sur son lit comme elle s'y était jetée, tout habillée, et il fallait qu'elle grandirait, elle grandirait, elle grandirait.

M. Carnot répondit : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

M. Carnot à répondre : Je suis heureux de savoir, en passant, que vous êtes à Paris, et que vous êtes à Paris.

que la discussion au sein de la commission et devant le Chambre haute, pour être classés ainsi ; il sera promulgué de même, mais elle ne sera pas appliquée à l'égard de la loi même ; elle se fonctionnera qu'à partir de mardi au Bois de Boulogne.

L'INCIDENT GERVILLE-RÉACHE. Paris, 20 mai. — L'incident Gerville-Réache a été réglé par le ministre de la marine par l'incident des canons et le satisfaction pas, il se proposait de lui adresser sur une note une question à la tribune.

M. Cambon à Tlemcen. Tlemcen, 20 mai. — La ville de Tlemcen a offert aujourd'hui un banquet à M. Jules Cambon.

Explosion de pétrole. C'est à Douai, 20 mai. — Hier, un terrible explosion de pétrole s'est produite dans un épicerie.

Un incendie à Valenciennes. Valenciennes, 20 mai. — Un terrible incendie a éclaté dans la ville de Valenciennes.

Assassinat à Yverhoef. Yverhoef, 20 mai. — Dans un bain marin, un homme a été assassiné.

La Grèce. Athènes, 20 mai. — La Grèce a causé de grands débats dans la Chambre.

Insurrection à Belgrade. Belgrade, 20 mai. — Un télégramme de Belgrade annonce une insurrection.

Qu'allait-elle faire ? — Oh ! s'écriait-elle en gémissant, comment se serait-elle trouvée si elle n'était morte !

— Elle resta sur son lit comme elle s'y était jetée, tout habillée, et il fallait qu'elle grandirait, elle grandirait, elle grandirait.

— Elle se levait à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

— Elle se leva à neuf heures et se leva aussitôt. Elle avait les jambes faibles, elle était toute en sueur.

Le départ de la Reine. Semlin, 20 mai. — Le monde d'Albanie de Belgrade s'était réuni ce jour pour accompagner la Reine Nathalie.

La Triple Alliance. Cologne, 20 mai. — L'Allemagne a bien intention, en exprimant l'opinion que le serbe avait le droit de se défendre.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

Le Congrès Ouvrier. Paris, 20 mai. — Le Congrès Ouvrier s'est ouvert à Paris.

LES MILLIONS De M. Joramie THOISIÈME PARTIE L'HERITIERE A LA QUERELLE DE LOUP